Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 10 (1934-1935)

Heft: 2

Artikel: Association nationale contre le péril aéro-chimique

Autor: Sandoz, L.-M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-704335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suisse romande, où il a exercé une bonne part de son activité, avait appris à l'apprécier vivement pour son tact, sa compréhension de la langue et de la mentalité welches, son absence de toute pédanterie.

C'est une très grande perte pour l'armée.

Association nationale contre le péril aéro-chimique

Sous cette dénomination s'est constituée à Genève, une association organisée corporativement et ayant pour but:

1) De faire connaître le péril de la guerre chimique, aérienne et bactériologique à la population civile et de la familiariser avec les moyens propres à assurer sa défense.

2) D'engager, par le moyen d'une propagande suivie (conférences, cours publics, éditions de brochures et tous autres moyens appropriés), la population civile à soutenir une organisation nationale en vue d'une défense efficace.

3) De contribuer à l'organisation de la protection de la population civile en liaison avec les autorités civiles et militaires. Elle ne poursuit aucun but lucratif.

> « Il est vain de s'insurger contre l'emploi des gaz à la guerre. Jamais la guerre n'a répudié les armes que la paix lui a forgées. Elle répudiera d'autant moins les gaz qu'ils se prêtent à une guerre plus économique que celle des explosifs. »
>
> Colonel *F. Feyler.*

De nos jours il est nécessaire que le public tant militaire que civil connaisse la signification profonde de l'arme chimique de guerre qui est destinée à révolutionner l'art militaire, en dépit des protestations plus ou moins platoniques de nombreuses personnes.

L'arme chimique est aujourd'hui la bête noire des pacifistes et le moyen choisi par tous les antimilitaristes pour clamer l'inanité d'une défense nationale bien organisée.

Il vaut mieux examiner et comprendre les véritables raisons qui régissent l'évolution de l'art militaire plutôt que flétrir les puissances armées qui continuent naturellement à perfectionner leurs moyens de combat.

Certaines personnes attribuent à la guerre chimique une puissance surhumaine et la proclament tout haut, en croyant servir les intérêts de la nation. Il est évident que leurs clameurs et leurs méthodes d'action qui consistent à faire de la guerre chimique un épouvantail, en exagérant sa portée, contribuent à accroître l'angoisse et les craintes du grand public. Il est dangereux de créer un pareil état d'âme qui risque de diminuer la résistance du pays au moment des dures épreuves.

Certains prédisent d'ores et déjà l'asphyxie totale et intégrale de l'humanité; c'est une grave erreur que de raisonner ainsi. A condition d'en user d'égal à égal et d'assurer à l'avance la protection des populations civiles, la guerre chimique est semblable aux autres formes de combat.

Malgré l'article 171 du traité de Versailles, il est certain que la perspective de la guerre aéro-chimique et microbienne est froidement envisagée par certains peuples. M. Bergendorf a écrit récemment: « la guerre aéro-chimique donnera aux nations les plus cultivées — au sens scientifique du mot — une armée supérieure et leur conférera la suprématie mondiale, voire même l'empire du monde. »

Et dans sa juste angoisse, le professeur Langevin s'écrie: « à l'heure actuelle, il suffit de 100 avions emportant chacun 1 tonne d'obus asphyxiants pour couvrir Paris d'une nappe de gaz de 20 mètres de hauteur. L'opération peut être faite en 1 heure. »

Cependant, en nous inspirant des données précises de M. de Stackelberg, nous pouvons dire que la guerre chimique est plus facile à combattre par des moyens élémentaires que la guerre courante qui ne connaît que les balles, les grenades et les obus.

Sans douter de la sincérité des nations qui font tout ce qu'elles peuvent pour éviter l'arme chimique, il faut cependant reconnaître que, si les événements se précipitent, elles y seront naturellement amenées. Cette nouvelle arme comporte tant d'avantages militaires et surtout économiques qu'il serait vraiment puéril de compter sur un renoncement bénévole dans l'avenir.

Il ne faut pas que notre pays se trouve désarmé devant le fléau aéro-chimique car ce mode d'attaque bien moderne se transformerait en une terrible catastrophe. La Suisse doit être prête et notre peuple averti.

La Suisse est d'ailleurs résolue à faire respecter son idépendance comme l'a déclaré fermement M. le Conseiller fédéral Minger, chef du Département militaire, à l'occasion de l'anniversaire de la mobilisation de l'armée suisse. Abordant le problème de la défense nationale, M. Minger a souligné que « la Suisse a abattu la la digue artificielle qu'on souhaitait de bâtir entre elle et la défense nationale. Elle sera en mesure de lutter efficacement contre le danger d'une invasion. Les Etats voisins doivent être convaincus qu'une incursion en territoire suisse serait vouée à l'insuccès. Si tous les pays sont pénétrés de cette conviction, il y a la plus grande probabilité qu'en cas de guerre européenne la neutralité de la Suisse soit respectée. »

Les grandes nations militaires du monde réprouvent uniformément la guerre des gaz et ... la préparent scientifiquement en secret, en Europe, comme en Amérique, du reste. Nul ne se dissimule, en effet, aujourd'hui, que la guerre aéro-chimique s'est considérablement développée dans l'espace et dans les temps, — depuis les timides applications de la fin de la guerre, en 1918, — et qu'elle jouera, dans les conflits futurs, un rôle de premier plan, sinon un rôle décisif.

Dans le domaine aéro-chimique, tout retard est extrêmement grave. Ici rien ne s'improvise, quoi qu'on dise. Les exemples, tirés de la dernière guerre, font comprendre la nécessité d'une préparation très poussée. La guerre aéro-chimique peut obtenir, dans un temps très court, d'énormes résultats. *A nous de nous mettre en situation de nous défendre avec le minimum de pertes* puisque nous ne pouvons poursuivre l'étude des moyens agressifs. C'est notre tâche minimum; encore faut-il la remplir avec conscience et dévouement.

L.-M. Sandoz, ingénieur-chimiste.

Pour tous renseignements concernant l'Association nationale contre le Péril aéro-chimique, s'adresser au *secrétariat général, 1, rue du Rhône, Genève, chez Me Eric Sandoz, avocat. Tél. 41,985, ou au président, M. L.-M. Sandoz, ingénieur-chimiste, Troinex-Genève. Tél. 47.795.*

Quelques réflexions sur les manœuvres de la 1re division

Comme on l'avait préalablement annoncé, ces manœuvres devaient être dominées par le facteur mouvement et ce fut en effet la caractéristique de cette guerre